

Zaydites et shâfi'ites

Pays mythique, à l'unité difficile


Myriame El Yamani

Le 22 mai 1990, le Yémen s'est réuni, essayant de rassembler les Zaydites du Nord et les Shâfi'ites du Sud¹. Mais cette réunification n'est pas seulement religieuse, elle est aussi économique et politique. Le Sud était depuis 1967 d'obédience marxiste (République démocratique et populaire du Yémen), alors que le Nord (République arabe du Yémen) suivait plus ou moins le régime d'Arabie Saoudite. La nouvelle République du Yémen, peuplée de 17 millions, a amorcé un processus de démocratisation sans équivalent dans le reste de la péninsule arabe, en adoptant une constitution laïque et en autorisant la tenue d'élections libres en 1993 et de nouveau en 1997.

C'est d'ailleurs ce qui dérange le plus le «grand frère» saoudien. Outre le million de travailleurs-yéménites que cette monarchie autocrate a renvoyés, suite à la décision du Yémen d'appuyer l'Irak pendant la guerre du Golfe, l'Arabie Saoudite opère souvent des manœuvres militaires d'intimidation dans le Nord jusqu'à Sadah et a, en 1996, provoqué des échauffourées entre l'Érythrée et le Yémen au sujet des petites îles Hanish dans la mer rouge. La stabilité intérieure est loin d'être acquise pour le président Ali Abdallah Saleh, qui doit combattre un taux de chômage élevé (40% de la population active), un effondrement du rial, la monnaie nationale, et un taux d'analphabétisme impressionnant (55% et entre 93% et 96% en milieu rural). Pour lui, la nécessité de contrôler les frontières et d'assainir l'économie se fait cruellement sentir. C'est vrai que le pays commence à exploiter des gisements de pétrole, notamment avec une firme canadienne d'Alberta, et a conclu un accord avec les Français pour un projet de gaz naturel liquéfié en 1995. Mais est-ce suffisant pour sortir de la crise?

Salem Al-Zahari, ex-attaché culturel, en doute. Il est maintenant réfugié politique au Canada. «La situation a sérieusement empiré depuis la dernière guerre entre le Nord et le Sud du Yémen en 1994 et je ne crois pas qu'on puisse espérer une quelconque amélioration. La rancœur des Sudistes est trop



forte. Encore tout récemment, l'automne passé, le Yémen a arrêté et expulsé plusieurs personnalités importantes de l'opposition Afar djiboutienne. Le respect des droits de l'homme n'existe pas au Yémen et c'est pourtant une des premières conditions de la démocratie», explique-t-il. Le Yémen doit se battre sur tous les fronts à la fois. Si une étincelle s'éteint, dix autres se rallument. 

Une population fortement en chômage et majoritairement analphabète.

1 Il s'agit de deux branches distinctes de l'Islam. Si leurs pratiques religieuses actuelles ne sont pas très différentes, par contre les positions sociales de ces groupes sont très marquées. On considère les Zaydites plutôt comme des guerriers et les Shâfi'ites comme des commerçants.



PHOTO D'ARCHIVE